

Chronique n°14 - Pourquoi la monnaie est-elle indispensable à l'échange ?

La monnaie est indispensable à l'échange marchand. Le troc n'est pas son ancêtre.

Quand cette chose compliquée qu'est la monnaie est racontée, le troc est souvent présenté comme une forme « primitive » de l'économie d'échange. D'abord, il y aurait eu le troc et ensuite la monnaie aurait été inventée pour faciliter l'échange.

Inventée ... de toutes pièces par des hommes de loi qui un beau jour introduiraient cette belle invention ? C'est à peu près ainsi qu'Adam Smith, le père de l'économie politique, se représente les choses dans son enquête de 1776 sur la Richesse des Nations : les êtres humains auraient un « penchant naturel » pour l'échange et organiseraient nécessairement la société autour de l'échange marchand. Le troc serait le mode de l'échange marchand dans les sociétés primitives (je t'échange ta peau de castor contre 3 de mes arcs) et la monnaie celui des sociétés « civilisées » comme l'Angleterre industrielle du temps d'Adam Smith.

Ou, un kopeck plus subtil, ne serait-ce pas plutôt le résultat d'un processus de sélection de l'instrument le plus commode ? C'est l'explication, un siècle plus tard, de l'économiste autrichien Carl Menger : dans un premier temps, plutôt que de recourir au troc, quelques individus identifieraient un bien plus échangeable que les autres, le blé par exemple, et préféreraient l'utiliser dans leurs échanges ; dans un second temps, d'autres, constatant que les premiers échangent plus facilement avec du blé, les imiteraient et l'utiliseraient aussi comme instrument d'échange ; le blé serait de plus en plus utilisé jusqu'à devenir échangeable contre tous les autres biens, devenant ainsi la monnaie ! L'explication est plus subtile parce que la monnaie n'est plus dans ce cas une institution ad hoc issue de la loi, mais une institution « organique », engendrée par le comportement des individus sans même qu'ils aient eu la volonté de la créer.

Il n'empêche que le point de départ relève de la même fabulation. Car le troc est une fable, un mythe, qui permet à Adam Smith de présenter la monnaie comme un simple instrument technique de facilitation de l'échange, évacuant par là même sa dimension politique et sociale, et à Carl Menger d'y voir, grâce à son raisonnement plus dynamique, l'instrument de l'expansion de l'échange.

Ethnologues et anthropologues n'ont toutefois jamais trouvé aucune société archaïque fondée sur le troc, qui de fait n'a rien d'un mode « primitif » d'échanges. Il faudrait, au contraire, une capacité de calcul surhumaine pour généraliser l'échange de marchandises contre des

marchandises sans en passer par la monnaie. Car, sans monnaie, chaque marchandise n'a pas un seul prix (que la monnaie sert à exprimer), mais autant de prix que d'autres marchandises à échanger. Pour échanger ne serait-ce que 10 marchandises entre elles, il faudrait se rappeler 45 prix relatifs, pour 1000 marchandises, pas moins de 499500 prix relatifs ! Et puis, gros inconvénient du troc, l'échange de marchandises contre des marchandises implique la double coïncidence des désirs : admettons que je possède des pommes et que j'ai envie de poires, il me faudra trouver celui ou celle qui au même moment que moi aura envie de pommes et qui peut céder des poires. La monnaie en tant qu'instrument d'échange dépasse ces inconvénients. Je pourrai satisfaire mon envie de poires en en payant le prix en monnaie. Celui ou celle qui me les vendra utilisera la monnaie reçue pour acheter aujourd'hui ou demain n'importe quel bien de son choix. Les ventes et les achats n'ont plus besoin d'être synchrones. La monnaie, assurément, facilite grandement l'échange, mais elle va bien au-delà car elle est ce qui permet l'échange marchand, elle en est constitutive. C'en est l'institution clé.

Reste que les échanges entre individus ne se réduisent pas à des échanges marchands. La monnaie permet d'échanger ce sur quoi on peut mettre un prix. Pour tout ce qui n'a pas de prix, c'est le don et le contre-don qui permettent d'échanger. Rien à voir avec le troc !

Références

Jézabel Couppey-Soubeyran et Thomas Renault, *Monnaie, banques, finance*, Puf, 4^{ème} édition, Novembre 2021.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *L'économie en BD*, Ed. Casterman, août 2020.